

# **Bref historique de la présence socialiste** **à Mantes-la-Jolie de 1945 à 1977**

## **Avant 1940 et après la guerre**

Avant la dernière guerre, il y avait à Mantes-Gassicourt (qui deviendra "La Jolie" en 1956), une présence de gauche assez marquée: le député Bergery, le maire radical Goust.

Le Parti communiste est fort (usine de Gassicourt et présence de très nombreux cheminots...à Mantes-Embranchement, future gare de Mantes-Centre, où se trouvait une station-magasin et de retournement et d'entretien des locos.)

Le député Bergery va s'allier à Pétain, Goust est déposé par le régime de Vichy en qualité de franc-maçon.

A la libération à laquelle les socialistes mantais ont participé aux côtés des communistes et d'autres forces (voire la plaque du comité de Libération sur la place du marché au Blé) un maire de transition est nommé, (après que Goust ait été.. remis en place pour la forme), il s'agit de Gillet, un communiste.

## **Un "parachuté" nommé David**

Aux élections municipales de 1947, la droite locale, compromise avec Vichy se cherche une nouvelle virginité et pour valoriser son équipe, à défaut de candidat local, se tourne vers un jeune député de Seine et Oise à la recherche d'une base...c'est Jean-Paul David, 35 ans, officier de la 2ème DB..... une belle carte de visite à l'époque.

Jean-Paul David accepte à condition d'être le premier de la liste et non le second comme le lui proposaient les notables locaux.

Au soir du scrutin, la Gauche est majoritaire, mais divisée en 2 blocs...(classique !), le PC a un avantage sur les socialistes de la section SFIO.

Mais tout va basculer lors du vote pour la désignation du Maire.

Aux deux premiers tours chaque groupe vote pour son candidat, et comme il n'y a pas de majorité absolue il faut un 3ème tour où la majorité relative suffit.

Les socialistes avaient passé un accord avec le PC pour voter au 3ème tour pour le candidat communiste et assurer la victoire logique de la Gauche.

Mais les communistes, méfiants, décident au dernier moment, lors de la suspension de séance, de changer secrètement de candidat pour présenter le doyen d'âge qui est dans leurs rangs ...afin d'éviter "un coup fourré des socialistes" dont "certains pourraient s'abstenir" et un possible changement du candidat de la droite qui remplacerait Jean-Paul David (35 ans) par un candidat plus vieux que le candidat communiste des 2 premiers tours...et ainsi en cas d'égalité gagnerait à l'ancienneté...

Si vous avez suivi ...bravo, mais ce n'est pas terminé... en entrant en séance pour ce 3ème tour de scrutin, les socialistes découvrent cette manoeuvre, et refusent d'être ainsi suspectés.

Vexés, ils exigent que le PC garde son candidat des premiers tours et annoncent qu'ils voteront pour lui comme prévu. Jean-Paul David reste le candidat de la droite....et au vote on a : le candidat communiste âgé fait le plein des voix communistes, les socialistes votent tous pour le communiste des 2 premiers tours, et la droite, minoritaire gagne cette "triangulaire" cocasse....et c'est parti pour 30 ans de Jean-Paul David.

Profitant de la guerre froide qui succède à la Libération, Jean-Paul David, farouche anti-communiste (il sera appelé le Mc Carthy français ) obtient la neutralité puis l'appui des socialistes...et restera en place jusqu'en 1977.

La section SFIO de Mantes-la-Jolie périclète et disparaît.

En 1965 il n'y a plus qu'une section SFIO dans le secteur, celle de Mantes-la-Ville autour du maire, Conseiller général puis sénateur Aimé Bergeal...père de qui vous savez.

## **L'après 68 et le renouveau socialiste**

En 1969 après l'épisode de la FGDS (Fédération de la Gauche Démocratique et Socialiste) qui regroupait dans un comité de liaison la SFIO de Guy Mollet, le Parti Radical de Servan-Schreiber et des Clubs et "Conventionnels" avec François Mitterrand, les socialistes décident de saborder la SFIO et de créer le "Nouveau Parti Socialiste " sous la direction d'Alain Savary.

C'est à cette époque que j'adhère à la section de Mantes-la-Ville à l'invitation de Marcel Le Moal, directeur d'école à Rolleboise et conventionnel.

Je suis rapidement élu secrétaire adjoint de la section du Nouveau Parti Socialiste du mantois.

A la suite d'un désaccord sur la stratégie locale avec Aimé Bergeal un groupe de 5 camarades hors Mantes-la-Ville décident de créer la section de Mantes-La-Jolie : Gaston Treillou (conventionnel, candidat FGDS aux législatives de 1968), Firmin Riffaud maire de Magnanville, André Sylvestre, Directeur d'école à Mondreville, Michel Bigot cadre SNCF qui ira ensuite sur Mantes-la-Ville, et ..Paul Picard.

Je suis désigné pour être le 1er secrétaire de cette mini-section.

Peu à peu nous nous implantons et recrutons dans le milieu syndical et le milieu enseignant en majorité et retrouvons quelques "anciens" socialistes mantais heureux de cette renaissance . Nous participons à toutes les actions communes de la gauche...et exigeons l'égalité de responsabilité et de travail militant avec le PC... On a beaucoup bossé....

## **Les municipales de 1971**

Fin 70, les municipales approchent et la Fédération des Yvelines, dominée par les anciens SFIO, donne comme directive à Mantes-la-Jolie de TOUT FAIRE POUR BATTRE LE DEPUTE UNR PIERRE RIBES (élu en 68) qui veut s'emparer de la mairie.

C'est le trésorier de l'UNR (ancêtre du RPR...) et ami personnel de Pompidou.

Jean-Paul David n'est plus député depuis 1962, il s'est opposé à De Gaulle sur l'Algérie,( il est pour l'Algérie française)...il a été battu par l'ancien sous-préfet de Mantes, Prioux, lui-même battu en 1967 lors d'une triangulaire que lui impose J.P. David...par le communiste Maurice Quettier de Limay qui perdra le siège en 1968 face à Ribes..Ouf...

Bref...Jean-Paul David est en difficulté et le calcul est brutal, le PS est faible, environ 5 à 8%, le PC est fort autour de 30 %, une alliance PC/PS sera battue au 2ème tour et Ribes est bien placé pour prendre la mairie.

Jean-Paul David s'allie alors avec le Parti Radical et faute d'un accord équilibré avec le PC qui ne propose que des "strapontins" au PS, ce dernier est amené à passer un accord avec Jean-Paul David dans une liste "des libéraux et des démocrates de gauche"....

Aux municipales de mars 71, le PS est donc dans une liste "davidienne" avec 8 élus dont 1 adjoint aux affaires économiques (Gaston Treillou) et un adjoint spécial au Val-Fourré (Paul Picard), et la promesse de JP David qu'il ne sera plus candidat aux législatives et laissera le champ libre au PS contre la droite. En scrutin nominal (les électeurs peuvent rayer qui ils veulent, seuls les 27 premiers sont élus), la liste l'emporte.

Quelques mois après les municipales .... c'est le Congrès d'Epinay au cours duquel François Mitterrand adhère au PS et en devient le 1er Secrétaire sur une ligne d'Union de la Gauche..

De 1971 à 1973 le groupe socialiste au conseil municipal va essayer, en vain, d'infléchir la politique de la municipalité en particulier sur le Val Fourré et les finances locales.

Début 1973, Jean-Paul David m'annonce qu'il veut être de nouveau candidat aux législatives, persuadé qu'il va regagner son siège si il a un suppléant socialiste et qu'il sera appelé comme ministre...il propose donc au PS de lui fournir un suppléant qui pourrait devenir député...si...

En échange, il me propose d'être le futur candidat au conseil général avec son soutien et me laisse entendre que je ferai...un jour ...peut-être ...un bon maire pour la ville ..après lui..

Naturellement nous refusons ce marchandage, rappelons les engagements de 1971 et exigeons d'être mieux écouté au Conseil municipal..

## **Clash socialiste et municipal...le PS se renforce...**

Le clash se fait...au PS... le groupe socialiste se casse, 3 élus se rallient à David, une élue démissionne pour raisons personnelles, les 4 autres Phipps, Alessandri, Treillou et Picard forment un groupe d'opposition, la section ayant refusé leur démission du Conseil municipal.

De 1973 à 1975 la section débat de la sortie du Conseil municipal pour clarifier l'image des socialistes.

Phipps est contre, Picard est pour ....et ce n'est qu'en 1975 que grâce au renfort des "amis de Michel Rocard", en gros, des ex-PSU et des chrétiens de Gauche, que la section tranche enfin et vote pour la sortie du Conseil municipal. Phipps furieux refuse le verdict de la section, reste et sera exclu par la Commission nationale des conflits.

Entre temps la section s'est très étoffée de personnalités variées qui permettent des débats d'une grande richesse politique, intellectuelle et sociétale.

## **La grande bonne surprise de 1976**

En 1975, dans la perspective des cantonales de 1976, le ministre de l'Intérieur du gouvernement Giscard- Chirac, Michel Poniatowski décide de couper en 2 le canton de Mantes trop gros et surtout systématiquement à gauche (alternance de conseillers généraux communiste: René Martin ou socialiste : Aimé Bergeal). Cela permettra d'isoler Mantes-la-

Jolie (pour la droite avec J.P. David) des autres communes très à Gauche ...rappelons que Mantes-la-Ville a un maire socialiste, Bergeal, Magnanville aussi, Riffaud, Buchelay un maire communiste, et Rosny un sans-étiquette...

En 1976 personne n'acceptant de se porter candidat dans la section, on va à la "pêche" d'un candidat national, Rocard, Joxe, Martinet,...tous refusent car ils ont d'autres vues (Rocard à Conflans, Joxe en Bourgogne...et tous estiment que J.P. David sera élu peut-être même dès le 1er tour.) .... Il faut donc un candidat de témoignage , c'est donc au secrétaire de section de s'y coller....Paul Picard !

Agé de 32 ans, militant local depuis 1968, enseignant au Val Fourré, syndicaliste, ancien élu qui n'a pas eu peur d'affronter durement J.P. David, de tenir tête au PC à diverses occasions, fondateur et animateur de multiples associations de jeunes, sportives, de locataires....je passe assez bien, il faut le reconnaître...et surtout le PS a le vent en poupe !

Au soir du 1er tour le verdict est brutal: pour la première fois depuis ...plus de 35 ans, les socialistes sont en tête, David est 2ème à moins de 0,5%, le PC 3ème avec 3% d'écart...serré !! Le 2ème tour est une promenade de santé et d'euphorie pour nous, les communistes font la "gueule", une partie de la droite , en particulier des UNR décident de flinguer David et le score est sans appel, près de 56%.

## **Les socialistes aux responsabilités dans le mantois...**

Dès lors la mécanique électorale se déroule...municipales de 1977, en listes bloquées, la Gauche unie l'emporte dès le 1er tour...puis cantonales de 82, municipales de 83, cantonales de 88, municipales de 89, pour les législatives, en 79 Ribes sauve son siège contre Quettier, Bernard Schreiner ne réussira pas à être au second tour, mais en 1981, il emporte le siège qu'il conservera jusqu'en 1993.

Au District Urbain de Mantes, Paul Picard élu Président en 1977, décide de faire modifier les statuts pour permettre à un adjoint d'être Président (jusqu'alors ce devait être un maire), puis démissionne et fait élire Jacques Boyer qui fort de cette position, pourra reprendre le poste de conseiller général du canton de Mantes-la-Ville ainsi que le poste de maire de Mantes-la-Ville au PC.

## **...Jusqu'en 1995 ...**

Le reste appartient à l'actualité plus récente...

*Quant au bilan de ces 18 années de responsabilité locale , tant municipale que districale, cela pourra être un travail plus collectif...et contradictoire. J'y suis prêt...car cela peut être un bon outil de connaissance et d'argumens pour les prochaines échéances.*

Paul Picard  
mars 2006